

Divré Torah sur Vaéra

Par le Rav David A. PITOUN

3 Divré Torah

Le N°3 explique les 7 premières plaies d'Égypte (tiré du Mé'am Lo'ez)

1. La Emouna et la réflexion

Si déjà les Béné Israël ne m'écoutent pas, comment Pharon m'écouterait-il ?...
(Shemot 6–12, extrait de notre Parasha)

Moshé Rabbenou se plaint à Hashem en lui disant que sa mission ne peut pas réussir, car les Béné Israël eux même refusent d'entendre sa parole. Comment aura-t-il donc plus de succès auprès de Pharaon ?!

Rashi commente :

Nos maîtres disent que ce raisonnement fait partie des 10 raisonnements qualifiés de « KAL VA'HOMER » ou raisonnements « à fortiori », que contient la Torah.

Question

Le raisonnement de Moshé Rabbenou est très étonnant.

Nous savons en effet que si le Béné Israël ont refusé d'entendre la Parole Divine apportée par Moshé Rabbenou, c'est uniquement à cause de la diminution de leur esprit (Kotser Roua'h), et de la dureté de l'esclavage ('Avoda Kasha), comme le texte le précise lui-même quelques versets plus haut (verset 9) :

« Ils n'écoutèrent pas Moshé, du fait de la diminution de leur esprit, et du fait de la dureté du travail ».

Mais ce n'était pas le cas de Pharaon !

Il pouvait lui, écouter Moshé.

Quel est donc ce raisonnement que tient Moshé Rabbenou ?!

Qui plus est, sur quoi repose l'argument de Moshé Rabbenou selon lequel, les Béné Israël ne l'écoutent pas et refusent de croire en sa parole, alors qu'il est écrit plus haut (dans la Parasha de la semaine dernière) : *« Le peuple a crut ... » ?*

Réponse

Le Rav 'HASMANN z.ts.l répond à cette question dans son livre OR YAHEL (tome 3), de la façon suivante :

Il existe chez l'être humain, 2 forces opposées.

D'une part *« Le peuple a crut ... »*, et d'autre part *« Ils n'écoutèrent pas Moshé... »*.

Ils croient et ils ne croient pas, et cela, en parfaite cohabitation.

Le roi Salomon écrit dans son livre Mishlé (chap.25) :

« Aussi hauts que sont les cieux, et aussi profonde qu'est la terre, ainsi est le cœur des rois, sans aucune limite ».

La taille du cœur humain est relativement petite.

Et malgré cela, ce cœur possède en lui une capacité de contenance aussi importante que la hauteur des cieux et la profondeur de la terre.

Et que contient-il ? D'innombrables chemins. Certains sont bons, d'autres mauvais.

Il est donc compréhensible qu'il y ait **dans un seul et même cœur, de la place pour divers conceptions ou diverses sensibilités**, même si elles sont cachées les unes à côtés des autres, et **même si elles se contredisent les unes et les autres**.

Le **Sforno** explique que « la diminution d'esprit » des Béné Israël correspond au fait que leur cœur ne réfléchissait plus. Ce qui veut dire que leur réflexion était diminuée, et de ce fait, ils n'écoutèrent pas Moshé Rabbenou. Leur cœur ne les laissait plus réfléchir et écouter ce qui leur était dit. C'est la maladie spirituelle qui frappe la plupart des individus à toutes les générations.

Pharaon lui aussi était victime de ce phénomène de refus de la réflexion. En effet, nos maitres nous disent dans le Midrash que chaque matin, Pharaon se rendait au Nil pour y soulager ses besoins naturels, car il prétendait être une divinité. Or, pour ne pas faire démasquer sa supercherie, il s'y rendait tôt chaque matin. Ensuite, il revenait à son palais, s'asseyait sur son trône et proclamait : « *Le Nil m'appartient et c'est moi qui l'ai créé !* » Il est évident qu'aucune personne sensée ne porterait de crédit à ses propos, malgré tout, c'est ce qu'il faisait chaque jour. Pharaon était à la fois convaincu qu'il n'était qu'un être humain et non un dieu, puisqu'il se rendait au Nil chaque matin pour y soulager ses besoins naturels, mais cela ne l'empêchait pas de se convaincre du contraire. Pharaon n'est pas le seul dirigeant de l'histoire, qui se trompait à lui-même sans le moindre complexe, puisque nos maitres nous indiquent de nombreux cas de Resha'im qui avaient une très grande perception d'Hashem, et qui malgré cela, possédaient la force de se rebeller contre Lui. D'où peut donc provenir une telle quantité de force et d'insolence envers Hashem, alors qu'on est totalement convaincu de Son Existence ?!

D'une seule cause : **Le manque de réflexion** (Kotser Roua'h)

Tout homme, et même le plus grand - puisqu'il n'est qu'un homme, et qu'il a été créé à partir de la terre - est exposé à cette maladie grave que l'on appelle **KOTSER ROUA'H** ou le manque de réflexion.

Il existe des gens dotés **d'une très grande Emouna** en Hashem et la Torah, mais qui commettent pourtant de très graves fautes, et de façon consciente. Seulement, puisqu'ils ne réfléchissent pas, ils se sont convaincus avec le temps que leur comportement est juste.

Combien de gens vénèrent profondément (et très sincèrement) des Tsaddikim, et s'habillent encore de façon contraire à la Hala'ha, ou profanent encore le Shabbat ou des règles de la Casherout ?!

Avoir une foi profonde dans les valeurs de la Torah, ne suffit pas pour être immunisé contre la faute. Pour cela, il est nécessaire de s'imposer de la réflexion sur ces valeurs dans lesquels on a foi.

Pharaon a pleinement conscience qu'il n'est qu'un être humain, mais parce qu'il ne s'impose pas la réflexion, il tombe dans l'absurdité de croire que « *Le Nil lui appartient et c'est lui qui l'a créé !* ». Il ne peut donc concevoir l'existence d'un autre D., et il n'écouterà donc pas Moshé Rabbenou !!

Le raisonnement de Moshé Rabbenou est donc maintenant parfaitement clair :
Si déjà les Bné Israël – la sainte descendance d'Avraham, Its'hak et Ya'akov – si eux
ne m'écoutent pas, c'est-à-dire, s'ils sont contaminés par la maladie de KOTSER
ROUA'H, s'ils se sont arrêtés de réfléchir, à fortiori Pharaon qui lui, s'est arrêté de
réfléchir depuis bien longtemps, depuis le jour où il s'est convaincu qu'il était une
divinité.

2. « Ils ne font jamais comme les autres !! »

Tu lui diras : « Hashem le D. des hébreux (עִבְרִים - 'Ivrim) m'envoie te dire : laisse partir mon peuple afin qu'ils me servent dans le désert... » (Shemot 7-16)

Le **Or Ha-'Haïm Ha-Kadosh** (Rabbi 'Haïm Ben 'Attar z.ts.l) pose la question suivante :

Tout ce verset semble apparemment superflu, et il aurait été plus simple que le texte passe directement au verset suivant dans lequel Moshé annonce à Pharaon l'arrivée prochaine de la plaie du sang qui est la 1^{ère} des 10 plaies qui vont s'abattre sur le pays d'Egypte.

Quelle est l'utilité de dire à Pharaon qu'Hashem est « *le D. des hébreux* » ?

Le Gaon z"l répond lui-même à sa propre question en disant que la Torah vient ici mettre en relief **la grande Rish'out** (mécréance) de Pharaon.

En effet, il refuse d'écouter la voix d'Hashem qui est « **le D. des hébreux (עִבְרִים - 'Ivrim)** ».

Or, le mot « **עברי - Ivri** » qui signifie « hébreu », provient de la racine « **לעבור - La'avor** » qui signifie « passer ».

On appelle les Béné Israël les « **עִבְרִים - 'Ivrim** » (les hébreux) parce qu'ils descendent d'Avraham Avinou qui était aussi surnommé « Avraham Ha-'Ivri » qui signifie « Avraham, celui qui est passé de l'autre côté ». Il s'agit ici du fait que lorsqu' Avraham reconnut Hashem, il se mit à l'écart, à contre courant du reste de l'humanité qui était resté de « l'autre côté » et continuait à croire aux divinités idolâtres.

On peut dire ainsi que lorsque Pharaon rejette l'existence d'Hashem (si l'on peut s'exprimer ainsi), il rejette le fait qu'Israël – par sa reconnaissance d'Hashem le D. unique, et par sa fidélité à sa Torah et à ses Mitsvot – est à contre courant du reste du monde ! C'est l'idée contenue dans le terme « Ivrim », des gens qui se sont placés de « l'autre côté ».

C'est justement ce rejet que la Torah veut rappeler à Pharaon, en lui disant d'abord « *Hashem le D. des hébreux ('Ivrim) m'envoie te dire...* ». Afin qu'il comprenne qu'il aura à combattre un peuple dont toute la force réside dans le fait qu'il est en marge de toutes les autres nations.

De nos jours, certaines personnes s'autorisent à émettre des critiques sur le mode de vie quelque peu « marginal » de ceux qui ont fait le choix d'être fidèles à la Torah de façon très scrupuleuse.

Il faut répondre à ces « Pharaons » en puissance que toute la particularité du peuple d'Israël c'est qu'il ne ressemble à aucun peuple, et que sa vocation est justement de ne jamais prendre exemple sur les autres nations !

3. Les 7 premières plaies

1^{ère} plaie : le sang

...le sang se propagera dans tout le pays d'Égypte. (Shemot 7-19)

Midrash Rabba

Rabbi Avin Ha-levy Bar Rabbi dit : la plaie du sang a enrichi les Béné Israël. En effet, lorsqu'un égyptien et un Ben Israël se trouvaient dans la même maison, si l'égyptien avait soif et qu'il désirait de l'eau, il allait vers le tonneau d'eau pour se servir, mais lorsque l'eau coulait dans son verre, c'était du sang. Si le Ben Israël allait se servir de l'eau du même tonneau, c'était de l'eau. En voyant cela, l'égyptien demandait au Ben Israël de le servir lui-même, mais voilà que l'eau que le Ben Israël servait pour l'égyptien se transformait elle aussi en sang. L'égyptien proposait alors au Ben Israël de boire tous les deux du même tonneau en même temps, mais pour le Ben Israël l'eau restait de l'eau, alors que pour l'égyptien, elle devenait du sang. A ce moment précis, l'égyptien proposait de l'argent au Ben Israël, afin qu'il lui serve de l'eau du tonneau, et là, l'eau restait de l'eau.

2^{ème} plaie : Les grenouilles

La grenouille monta... (Shemot 8-2)

Rashi

Il y avait une seule grenouille mais les égyptiens la frappèrent en la voyant, et à chaque coup qu'elle recevait, la grenouille produisait de nombreux essaims de grenouilles.

A partir de ce Rashi, le Gaon **Rabbi Ya'akov Israël KANIYEVSKY** (le « Steippler ») z.ts. fait remarquer que nous pouvons tirer une grande leçon de morale de ce sujet. En effet, au moment où les égyptiens constatent qu'à chaque coup qu'ils donnent à la grenouille, celle-ci produit d'avantage d'essaims de grenouilles, il serait plus logique de cesser les coups immédiatement afin de ne pas aggraver la situation. Mais au lieu de cela, que dit la colère humaine ? *« Au contraire, puisque nous continuons à lui donner des coups et qu'elle continue à produire, il est donc plus qu'évident qu'il faut se venger d'elle et continuer à la frapper encore et encore ! »* C'est pourquoi, autant qu'elle continua à produire des grenouilles, leur colère augmenta en eux, et ils continuèrent à la frapper jusqu'à ce que toute l'Égypte fût recouverte de grenouilles.

Ceci vient nous apprendre qu'il est préférable à l'individu de retenir ses pulsions, d'entendre son insulte sans répondre et ainsi, de laisser la discorde s'estomper progressivement, plutôt que de livrer bataille et d'ajouter de l'huile brûlante sur le feu de la querelle.

3^{ème} et 4^{ème} plaies : Les poux et les bêtes sauvages

Hashem dit à Moshé : « Parle ainsi à Aharon: Étends ton bâton et frappe la poussière de la terre, elle se changera en poux dans tout le pays d'Egypte. »
(Shemot 8-12)

« Car si tu ne renvoies pas mon peuple, moi je susciterai contre toi et tes serviteurs et ton peuple et tes maisons, les animaux malfaisants; les maisons des Egyptiens seront envahies par eux, comme aussi la contrée où ils demeurent. » (Shemot 8-17)

L'ordre de ses deux versets nous indique que la plaie des poux s'est produite avant celle des bêtes sauvages.

Pourtant, dans le Tehilim (105-31), l'ordre est inversé, puisqu'il est dit :

Il dit : **Que viennent les bêtes sauvages, des poux dans toute leur frontière.**

On explique cela par l'image suivante :

Un homme très riche célébra un jour le mariage de son fils avec la fille d'un grand notable. Le père du marié organisa 7 jours avant le mariage, une grande fête d'une semaine de festin pour tous les nécessiteux de toutes les catégories.

Le 1^{er} jour était réservé pour les pauvres de la ville. Le 2^{ème} jour était réservé aux étudiants de la Yeshiva. Le 3^{ème} jour était réservé à ceux qui travaillent et fixent des moments d'étude de la Torah dans la journée. Le 4^{ème} jour était réservé aux membres nécessiteux de sa famille. Et ainsi de suite ...

Le maître de maison avait donné des ordres très clairs à ses domestiques :

Personne ne doit venir 2 soirs lors du festin.

L'un des soirs du festin, un homme se présenta à la porte de la grande maison où se déroulaient les festivités. Un domestique arrêta l'homme et lui dit :

« Excuse moi de cette question mais il me semble t'avoir déjà vu avant-hier soir, et dans ce cas, je ne peux pas te laisser entrer, par ordre du chef de maison. »

L'homme répondit :

« Il est vrai que tu m'as déjà vu avant-hier soir, et ce soir là était réservé à ceux qui travaillent et fixent des moments d'étude de la Torah dans la journée, et il se trouve que je fais partie de cette catégorie d'individus. Mais aujourd'hui je suis revenu car le festin est réservé aux membres de la famille du père du marié, et il se trouve que je suis un de ses cousins. »

Il en est de même pour les poux qui ont déjà participé à un véritable festin, puisque la plaie des poux allait jusqu'à une coudée (48 cm) de profondeur dans la terre.

Mais nos maîtres disent dans la Midrash que lors de la plaie des bêtes sauvages, toutes les races d'animaux et d'insectes se joignirent aux bêtes sauvages. Parmi ces insectes, les poux. C'est également ce qui est rapporté dans le Sefer Ha-Yashar (Parasha de Bo)

Il est donc justifié que la plaie des poux réapparaisse lors de la plaie des bêtes sauvages, puisqu'ils sont de la même famille !

Ceci est donc le véritable sens du verset dans les Tehilim :

Il dit : Que viennent les bêtes sauvages, des poux dans toute leur frontière. Les poux reviennent lors de la plaie des bêtes sauvages.

ב"ס
Divré Torah sur Vaéra
Par le Rav David A. PITOUN

5^{ème} plaie : La peste

Hashem dit à Moshé: « Rends-toi chez Pharaon et dis-lui: Ainsi a parlé Hashem, D. des Hébreux: Renvoie mon peuple pour qu'il me serve. Car si tu te refuses à le renvoyer, si tu persistes à le retenir : Voici: la main d'Hashem se manifesterà sur ton bétail qui est aux champs, chevaux, ânes, chameaux, gros et menu bétail, par une mortalité très grave. Mais Hashem distinguera entre le bétail d'Israël et le bétail de l'Égypte et rien ne périra de ce qui est aux enfants d'Israël ». Hashem fixa le jour en disant: « C'est demain qu'Hashem exécutera cette chose dans le pays. Et Hashem exécuta la chose le lendemain; et tout le bétail des Égyptiens périt, mais du bétail d'Israël, il ne périt pas une bête.

(Shémot 9-1 à 6)

...mais du bétail d'Israël, il ne périt pas une bête.

Midrash Rabba : Même une bête malade ou affaiblie, qui devait normalement mourir naturellement, ne mourut pas lors de la plaie de la peste, afin que l'on ne dise pas que la peste avait aussi frappé Israël.

Midrash Tan'houma et Rabba :

Hashem frappa l'Égypte par la plaie de la peste car les égyptiens imposaient aux Béné Israël de faire paître leurs bêtes très loin dans les déserts et dans les montagnes, afin de les priver de toute vie conjugale, et de les empêcher de procréer. De plus, lorsque les égyptiens désiraient labourer leurs champs, ils utilisaient les Béné Israël en guise de vaches !!! Ceci, afin de ne pas fatiguer leurs propres bêtes. C'est ce que veut dire le verset des Tehilim (129-3) : « *Des laboureurs ont labouré mon dos...* »

6^{ème} plaie : Les ulcères

Hashem dit à Moshé et à Aharon: « Prenez chacun une poignée de suie de fournaise; et que Moshé la lance vers le ciel, à la vue de Pharaon. Elle s'étendra en poussière sur tout le pays d'Égypte et elle s'attachera aux hommes et aux animaux, éclatant en éruption pustuleuse par tout le pays d'Égypte ». Ils prirent la suie de fournaise, se présentèrent devant Pharaon et Moshé la lança vers le ciel; et elle devint une éruption pustuleuse, qui se développa sur les hommes et sur les animaux. Les devins ne purent lutter contre Moshé, à cause de l'éruption car elle les avait frappés eux-mêmes avec toute l'Égypte. Mais Hashem endurcit le cœur de Pharaon et il ne céda point, ainsi qu'Hashem l'avait dit à Moïse. (Shémot 9-8 à 12)

Les Tossafot Yéshanim expliquent que cette « suie » (פיח כבשן) est de la **crendre chaude**.

Midrash Rabba et Tan'houma :

3 miracles se sont produits lors de la plaie des ulcères :

1. Moshé et Aharon ont tous les deux lancés au ciel le contenu de crendre chaude de leurs deux mains respectives (le contenu de 4 mains), et Moshé a rattrapé le contenu de ses deux mains dans sa seule main droite, et le

contenu des deux mains d'Aharon dans sa seule main gauche, puis, ouvrit ses deux mains et lança leurs contenus en une seule fois.

Selon le **Yéfé Toar** (voir également Rashi), Moshé rattrapa avec une seule main le contenu de ses deux mains et le contenu des deux mains d'Aharon, et lança le tout d'une seule main.

2. Le contenu de 4 mains de cendre chaude s'est propagé sur toute la surface de l'Égypte, bien qu'il aurait fallu pour cela beaucoup plus de cendre.
3. Un être humain ne peut pas lancer de la cendre au-delà d'une hauteur de 100 coudées (env. 50 M). La cendre lancée par Moshé atteignit presque le soleil, ce qui expliqua la chaleur significative des ulcères.

La Guémara **Bé'horott** (chap.6) explique que les ulcères contenaient du liquide à l'intérieur car ils étaient constitués de sang et de pue, et à l'extérieur, une lèpre asséchée apparaissait.

Le **Midrash Rabba** ajoute que les égyptiens subirent cette plaie parce qu'ils imposaient aux Béné Israël de leur chauffer l'eau pour prendre leur bain, et de leur refroidir l'eau lorsqu'elle était trop chaude.

Le commentaire '**Ets Yossef** sur le Midrash Rabba ajoute que la plaie des ulcères était composée des 2 éléments : le chaud et le froid. Le chaud à l'extérieur avec la lèpre asséchée, et le froid à l'intérieur avec le sang et le pue.

Ceci, en châtiment – mesure pour mesure – pour le fait d'avoir imposé aux Béné Israël les 2 formes de travaux : leur chauffer l'eau ; leur refroidir l'eau.

De plus, les égyptiens ne pouvaient pas se laver tant qu'ils subissaient les ulcères, car le remède qui correspond au chaud est le froid, et le remède qui correspond au froid est le chaud. C'est ce qui fait la particularité des ulcères d'Égypte, comme le dit le verset dans les malédictions (Ki Tavo – Dévarim 28-27) : « *Hashem te frappera par les ulcères d'Égypte... dont tu ne pourras guérir...* ».

Le livre **Mévakesh Hashem** ajoute que les égyptiens subirent cette plaie également en raison du fait d'avoir privé les Béné Israël de toute vie conjugale, pour les empêcher de procréer. L'état dans lequel les égyptiens se trouvaient avec la plaie des ulcères les empêchait aussi d'avoir eux même une vie intime.

Les devins ne purent lutter contre Moshé, à cause de l'éruption car elle les avait frappés eux-mêmes avec toute l'Égypte.

Pirké Dé-Ribbi Eli'ezer et Midrash Rabba :

A l'origine, les devins furent frappés comme tous les autres égyptiens par la plaie des ulcères, mais lorsque le peuple égyptien fut guéri, les devins souffraient encore de la plaie. C'est pour cela que le verset précise « *... car elle les avait frappés eux-mêmes avec toute l'Égypte.* »

Les devins durent subir cette plaie plus longtemps, et même en mourir, car ce sont eux qui conseillèrent à Pharaon de jeter tout enfant mâle dans le Nil, après avoir vu dans les étoiles que le libérateur d'Israël serait un garçon.

De plus, lorsque Moshé était enfant, il prit la couronne de la tête de Pharaon et la plaça sur sa propre tête (*comme l'explique le Midrash sur Shémot*). Les devins conseillèrent à Pharaon de tuer Moshé.

Mais Hashem endurecit le cœur de Pharaon et il ne céda point, ainsi qu'Hashem l'avait dit à Moïse.

Le **Midrash Rabba** fait remarquer que durant les 5 premières plaies, il est écrit : « *Pharaon endurecit son cœur...* », alors qu'à partir de cette plaie des ulcères et au-delà, le texte dit : « *Hashem endurecit le cœur de Pharaon...* ».

Hashem dit à Pharaon : « *Rasha' (impie) ! Puisque tu n'as pas éprouvé de regrets durant les 5 premières plaies, à partir de maintenant, même si tu désires te repentir, je renforcerai ton cœur afin de me venger de toi !* »

Le **RAMBAN** et **Rabbenou Ba'hyé** en déduisent que tel est le comportement divin : il ferme l'accès au repentir à celui qui persiste dans sa faute.

7^{ème} plaie : La grêle

Hashem dit à Moshé : « *Demain, de bonne heure, présente-toi, devant Pharaon et dis-lui : Ainsi parle Hashem, D. des Hébreux : Renvoie mon peuple pour qu'il me serve ! Car, pour le coup, je déchaînerai tous mes fléaux contre toi-même, contre tes serviteurs, contre ton peuple, afin que tu saches que nul ne m'égale sur toute la terre. Si à présent j'avais étendu ma main et fait sévir, sur toi et sur ton peuple, la mortalité, tu aurais disparu de la terre ! Mais voici pourquoi je t'ai laissé vivre pour te faire voir ma puissance et pour glorifier mon nom dans le monde. Tu persistes à t'élever contre mon peuple, en ne le laissant point partir : Eh bien ! moi, je ferai pleuvoir demain, à pareille heure, une grêle très intense, telle qu'il n'y en aura pas eu de semblable dans l'Égypte depuis son origine jusqu'à ce jour. Donc, fais rassembler ton bétail et tout ce que tu as dans les champs. Tout homme ou animal qui se trouvera dans les champs et ne sera pas rentré dans les maisons, sera atteint de la grêle et périra. » **Ceux des serviteurs de Pharaon qui révéraient la parole d'Hashem mirent à couvert leurs gens et leur bétail dans leurs maisons, mais ceux qui ne tinrent pas compte de la parole d'Hashem laissèrent leurs gens et leur bétail aux champs.** (Shémot 9-13 à 21)*

Si à présent j'avais étendu ma main et fait sévir, sur toi et sur ton peuple, la mortalité, tu aurais disparu de la terre !

Rashi : Si je l'avais voulu, je t'aurais exterminé, toi et ton peuple, lors de la plaie de la peste qui ne frappa que les animaux. Mais je t'ai laissé en vie seulement dans le but que l'on raconte mes prodiges, et que l'on glorifie mon nom.

Bina La-'Itim (Daroush 29) : Ceci afin de montrer le bon comportement, qu'il ne faut pas se laisser emporter par la colère de façon impulsive.

Ceux des serviteurs de Pharaon qui révéraient la parole d'Hashem mirent à couvert leurs gens et leur bétail dans leurs maisons, mais ceux qui ne tinrent pas compte de la parole d'Hashem laissèrent leurs gens et leur bétail aux champs.

Midrash Rabba, Tossafot Yéshanim et Zohar:

Celui parmi les serviteurs de Pharaon qui craignait Hashem c'est Iyov (Job).

Celui parmi les serviteurs de Pharaon qui ne tient pas compte de la parole d'Hashem, c'est Bil'am.

Shabbat Shalom

Rédigé et adapté par **Rav David A. PITOUN** France 5773
sheelot@free.fr